

# Paroles vives pour la nuit du Passage

Quatrième lecture  
Isaïe 54,5-14

et

Cinquième lecture  
Isaïe 55, 1-11

La pluie et la neige  
qui descendent des cieux  
n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre,



sans l'avoir fécondée  
et l'avoir fait germer,  
pour donner la semence au semeur  
et le pain à celui qui mange ;



ainsi ma parole, qui sort de ma bouche,  
ne me reviendra pas sans résultat,  
sans avoir fait ce que je veux,  
sans avoir accompli sa mission.

Isaïe 55, 10-11

**Quatrième lecture : Lecture du livre d'Isaïe (Is 54, 5-15)**

Parole du Seigneur adressée à Jérusalem. <sup>5</sup> Ton époux, c'est ton Créateur. « Seigneur de l'univers » est son nom. Ton Rédempteur, c'est le Dieu Saint d'Israël, il se nomme « Dieu de toute la terre ». <sup>6</sup> Oui, comme une femme abandonnée et désolée, le Seigneur te rappelle. Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ? dit le Seigneur ton Dieu.

<sup>7</sup> Un moment je t'avais abandonnée, <sup>8</sup> mais dans ma grande tendresse je te rassemblerai. Ma colère avait débordé, et un moment, je t'avais caché ma face. Mais dans mon amour éternel, j'ai pitié de toi, dit le Seigneur, ton Rédempteur. <sup>9</sup> C'est ainsi qu'au temps de Noé, j'ai juré que les eaux ne submergeraient plus la terre. De même, je jure de ne plus me mettre en colère contre toi, et de ne plus te menacer.

<sup>10</sup> Quand les montagnes changeraient de place, quand les collines s'ébranleraient, mon amour pour toi ne changera pas, et mon Alliance de paix ne sera pas ébranlée, a déclaré le Seigneur, dans sa tendresse pour toi. <sup>11</sup> Jérusalem, malheureuse, battue par la tempête, inconsolée, voici que je vais sertir tes pierres et poser tes fondations sur des saphirs. <sup>12</sup> Je ferai tes créneaux avec des rubis, tes portes en cristal de roche, et tous tes remparts avec des pierres précieuses. <sup>13</sup> Tes fils seront tous instruits par le Seigneur, ils goûteront un bonheur sans limites. <sup>14</sup> Tu seras établie sur la justice, délivrée de l'oppression, que tu ne craindras plus, délivrée de la terreur, qui ne viendra plus jusqu'à toi.

**Avec cette 4<sup>ème</sup> lecture commence l'écoute des prophètes.**

- Quelles sont les images employées par les croyants de cette époque pour parler de Dieu ? Relever tout ce qui est dit de Dieu.
- Comment parle-t-on de Jérusalem alors que la ville est dévastée et sa population déportée à Babylone ?
- Quel est le message de ce prophète ? Quelle est sa portée ?
- Comment ce texte peut-il résonner pour nous aujourd'hui ?

**Cinquième lecture : Lecture du livre d'Isaïe (Is 55, 1-11)**

<sup>1</sup> Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent et sans rien payer. <sup>2</sup> Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ?

<sup>3</sup> Écoutez-moi donc : mangez de bonnes choses, régalez-vous de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je ferai avec vous une Alliance éternelle, qui confirmera ma bienveillance envers David. <sup>4</sup> Lui, j'en ai fait un témoin pour les nations, un guide et un chef pour les peuples.

<sup>5</sup> Et toi, tu appelleras une nation que tu ne connais pas, et une nation qui t'ignore accourra vers toi, à cause du Seigneur ton Dieu, à cause de Dieu, le Saint d'Israël, qui fait ta splendeur. <sup>6</sup> Cherchez le Seigneur tant qu'il se laisse trouver. Invoquez-le tant qu'il est proche. <sup>7</sup> Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui aura pitié de lui, vers notre Dieu qui est riche en pardon. <sup>8</sup> Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins, déclare le Seigneur. <sup>9</sup> Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres, mes pensées, au-dessus de vos pensées. <sup>10</sup> La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, pour donner la semence au semeur et le pain à celui qui mange ; <sup>11</sup> ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission.

- Qu'est-ce qui est offert ? A quelles conditions ? Lire Dt 8,3 ; Pr 9,1-6 ; Si 24,19-23 ; Am 8,11-12 ; Ps 42,3 ; 63,2.
- Relever les images utilisées par ce poète. Que suggèrent-elles ?
- Que dit-on de Dieu ?
- Qu'est-ce qui fait l'unité de ce texte ?

## Les visages de Dieu dans le second Isaïe - D5/3

**La révélation du deuxième Isaïe conduit à des sommets. Dieu a ici tous les visages dont l'homme peut rêver : puissance, présence et force sans cesse créatrices, sans cesse salvatrices, amour infiniment proche et fidèle. On comprend que les chrétiens se soient référés à ce livre dès le début pour comprendre Jésus et pour parler du règne de Dieu qu'il a instauré.**

### Dieu créateur

L'une des manifestations les plus éclatantes de la puissance du seigneur est son pouvoir de créer. **Son action est une perpétuelle création.** Il a fait l'univers (Is 40, 22), les astres qui lui obéissent : (Is 40, 26). C'est lui aussi qui a fait l'homme (Is 45,12) et a créé tout événement : « *le bonheur et le malheur* » (Is 45,7). Il sait d'avance ce qu'il veut faire : « *Les premiers événements, depuis longtemps je les ai annoncés... soudain j'ai œuvré et ils sont survenus* » (Is 48, 3).

**Ce Dieu continue à créer** et peut, par exemple, changer pour les assoiffés « *le désert en étang et la terre aride en fontaines* » (Is 41,18). Jamais il ne faiblit, ni ne se fatigue (Is 40,28).

**Avec lui, la nouveauté est toujours possible, et donc l'espérance** : « *Voici que moi je vais faire du neuf qui déjà bourgeoine ; ne le reconnaîtrez-vous pas ?* » (Is 43,19). « *Ma parole ne me reviendra pas sans résultat* » (Is 55,11).

### Dieu époux

En Is 54, 5-15, les images se bousculent. Dieu est à la fois le père, l'époux, le sauveur de sa ville :

« **Car celui qui t'a faite, c'est ton époux : le Seigneur, le tout-puissant, c'est son nom ; le Saint d'Israël, c'est celui qui te rachète** » (Is 54,5).

De même que Dieu a juré devant Noé que le déluge ne se reproduira plus, de même Dieu s'engage par serment à faire bénéficier Jérusalem d'une alliance de paix éternelle (Is 54,9). Encore plus surprenant : Dieu farde lui-même sa bien aimée et la couvre de bijoux (Is 54, 11-12).

Il n'y a pas d'images guerrières. La ville n'est plus couronnée de fortifications. Sa plus belle parure est une famille nombreuse de disciples du seigneur. Le plus beau cadeau est la paix (Is 54, 13-14).

### Jérusalem, Sion

**La pensée du deuxième Isaïe tourne inlassablement autour de Jérusalem, souvent appelée Sion, qui représente tout le peuple.** Le Seigneur s'est engagé à faire reconstruire la ville : « *Je mettrai en Sion le salut, je donnerai à Israël ma gloire* » (46, 13). Là le peuple dispersé se rassemblera (49, 22).

L'idéalisation de Jérusalem, au chapitre 54, est à la mesure du manque ou de l'absence. Grâce aux images des anciens prophètes, Jérusalem est personnalisée selon divers traits féminins. La femme stérile (54,1-3) rappelle Sara qui reçut la promesse d'une descendance innombrable par Abraham. La femme abandonnée (54, 4-8) : son adolescence rappelle le temps de l'Égypte et son veuvage celui de l'Exil. Mais cela ne durera pas, car l'amour des fiançailles ne peut s'altérer, l'amour de Dieu, l'époux de Jérusalem, est éternel. Cette alliance de paix, qu'il renouvelle avec elle, dépasse celle avec Abraham (54, 9-10), et même avec celle de Noé et toute l'humanité.

La garantie que le Seigneur accorde le salut à son peuple, c'est la reconstruction de Jérusalem (54, 11-17). **Paix, justice et bonheur seront l'apanage de ses habitants et non plus seulement les privilèges de Dieu.**

P. Abadie et G. Verkindère, *La Bible et sa culture*, DDB, p 339-340.

### Dieu proche

Is 54,7-8 évoquent l'Exil comme un moment d'abandon durant lequel le Seigneur avait caché sa face. Ce « **Dieu qui se tient caché**, le Dieu d'Israël, celui qui sauve » (Is 45,15) se fait tout proche des siens :

« **Recherchez le Seigneur, puisqu'il se laisse trouver, appelez-le puisqu'il est proche** » (Is 55,6). S'il est le goel, celui qui rachète Israël, c'est qu'il en est un proche parent.

Le titre de **Père** ne lui est donné que dans une prière du troisième Isaïe (Is 63,16 ; 64,7), mais la réalité est bien indiquée : c'est lui qui a « formé Israël » et il les appelle « **mes fils** » (Is 45,11).

Il est aussi **mère** par excellence :

« Sion disait : le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée ! La femme oublie-t-elle son nourrisson, oublie-t-elle de montrer sa tendresse à l'enfant de sa chair ? Même si celles-là oubliaient, moi je ne t'oublierai pas ! » (49,14-15).

**Car Dieu ne revient pas sur ses choix** :

« Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi... Tu vaux cher à mes yeux, tu as du poids et moi je t'aime » (Is 43,1.4). « Est-ce qu'on rejette la femme de sa jeunesse ? » (Is 54,6).

**Is 55,1-13 est l'épilogue du livre du second Isaïe : c'est un grand appel final à écouter le message du prophète anonyme. Le Nouvel Exode introduira les exilés dans une Jérusalem restaurée où ils jouiront des biens du salut. La Parole de Dieu se réalise infailliblement.**

### Vue d'ensemble

- v.1-3a Invitation à se nourrir de la parole du prophète qui donne la vie.
- v.3b-5 Dieu conclut une alliance perpétuelle avec son peuple.
- v.6-7 Invitation à rechercher Dieu et à se convertir.
- v.8-11 Efficacité de la Parole divine :  
(v. 8-9) image des cieux,  
(v. 10-11) image de la pluie.
- v.12-13 Invitation à la joie du Nouvel Exode

### L'invitation au repas

Les Juifs sont invités à s'asseoir à la table où leur est servie gratuitement la Parole de Dieu. Le thème de la parole qui nourrit se retrouve en Dt 8,3 et dans la littérature de Sagesse (Pr 9,3-6 ; Si 24,19-21).

On rencontre aussi dans les évangiles le lien entre enseignement et repas (Mt 6,34-44 ; Jn 6 ; Lc 14 ; etc.).

### Les images

Le prophète est aussi poète : il a recours à des images et des symboles pour communiquer un message qui dépasse les limites de la raison humaine. Les images de la nourriture, de la pluie, de la semence qui germe et bourgeoine appellent l'être tout entier à entrer dans le monde du prophète.

*Lire l'Ancien Testament, tome 2, Service Biblique Evangile et Vie, p. 34*

### Alliance

Dans le deuxième Isaïe, le thème de l'Alliance est présent. La grande question des exilés était de savoir si l'alliance n'était pas définitivement rompue. Mais le message du deuxième Isaïe vient dire qu'il n'en est rien : le Seigneur s'intéresse encore à son peuple et vient le sauver pour toujours (54,10 ; 55,3).

**L'Alliance est un dialogue**, et pas seulement un don à recevoir – réalité sous-entendue par l'ambiance conjugale du chapitre 55. Ainsi le *shalôm* est plénitude et pas seulement accueil passif.

En Is 55, l'Alliance est dite **perpétuelle** "conclue" par Dieu (55,3). Cette alliance est mise en rapport avec David, objet lui aussi d'un choix gratuit et perpétuel de Dieu (2 S 7, 14-16).

**L'Alliance pour le deuxième Isaïe est définitive, gratuite, amoureuse.**

Cahiers Evangile n° 20, p. 27-28

### Parole

Le Deuxième Isaïe est, autant et plus que tout autre, un **prophète du Dieu qui parle**, alors que les idoles sont muettes. D'un bout à l'autre de son texte on voit qu'il n'est là que pour transmettre ce que Dieu veut dire aux hommes. Le mot même « parole de Dieu » n'intervient qu'assez rarement, mais avec une grande densité.

Il est employé au début et à la fin du texte qui est ainsi encadré par deux mentions de la Parole : 40,7-8 ; 55, 10-11. Au début, **la solidité absolue de la Parole, à la fin son efficacité que rien n'arrête**. Entre la vision plus statique et la vision plus dynamique, tout le texte est rempli des interventions de cette même Parole.

Le mot intervient cinq autres fois, pour redire l'efficacité de la Parole : 42,16 ; 45,23 ; 50,4 ; 51,16.

On est bien ici dans la même ligne que dans le récit sacerdotal de la création : *Dieu dit* : « *Que la lumière soit, et la lumière fut* » (Gn 1,3) ou le Ps 33, 9 : « *C'est lui qui a parlé, et cela arriva* ».

Ce Dieu qui parle n'est pas un Dieu qui bavarde, mais un Dieu qui commande pour réaliser son plan de salut.

### Nouvel Exode et avant-goût des noces du Royaume

L'invitation qui conclut le livre de la consolation (Is 40-55) est, avec celle de la Sagesse dans les Proverbes (Pr 9, 1-6), un des lieux classiques de l'Ancien Testament préparant l'invitation évangélique aux noces du Royaume (Mt 22, 1-10).

Sans doute le mot « soif » évoque-t-il ailleurs, dans l'écrit, la situation bien concrète des exilés, à laquelle le Dieu de l'Alliance entend porter remède, celle de leur passage au désert sur le chemin du retour plutôt que la détresse de leur situation de déportés.

Ici, cependant, il s'agit de **la soif de la Parole de Dieu** dont on a parlé en Am 8,11-12 au début du prophétisme, et la soif du Dieu de la vie (Ps 42, 3 ; 63,2), lequel abreuve ses hôtes de lait et de vin, comme il les rassasie de la plus succulente des graisses.

La Parole divine qui désaltère et nourrit sera vite identifiée à la loi (Dt 8, 3 ; Si 24, 19-23 ; Mt 4,4), et, pour finir, au Christ lui-même (Jn 4, 10) en son mystère de mort et de résurrection (Jn 6, 57).

L'accent est ici placé sur le caractère gratuit de l'accès à ce banquet final.

Evode Beaucamp, *Le livre de la consolation d'Israël*, Lire la Bible n°93, Cerf, 1991, p. 234

## Pourquoi la lecture de ces textes d'Isaïe à Pâques ? - D 5/5

**De nombreux passages d'Isaïe 40-66 sont cités par le Nouveau Testament. Plusieurs citations sont utilisées à cause de leur universalisme, de leur ouverture sur les nations, au-delà d'Israël (Is 49, 6 ; 52, 10 ; Is 56, 7). Les missionnaires chrétiens ne pouvaient que se sentir à l'aise dans des textes prophétiques aussi ouverts sur l'annonce d'une bonne nouvelle de salut à tous les peuples.**

### L'Église, nouvelle Jérusalem

Lorsque les chrétiens lisent Is 54, 5-14 à la Veillée pascale, ils voient en Jérusalem l'annonce, la figure de l'Église. Elle était l'épouse du Dieu de l'alliance ; elle est désormais l'épouse du Christ (Éphésiens 5, 25). Elle était la mère symbolique du peuple juif ; elle est désormais la mère des disciples du Christ. En célébrant la Pâque du Christ, l'Église s'unit à nouveau à son Époux, à son Rédempteur.

### De nouveaux enfants d'adoption

Par tous les baptêmes célébrés la nuit pascale, l'Église mère enfante de nouveaux enfants de Dieu, dans la mort et la résurrection du Christ. L'oraison reprend ce thème baptismal : « Dieu éternel et tout-puissant, pour l'honneur de ton nom, multiplie la postérité promise à nos pères à cause de leur foi, augmente le nombre de tes enfants d'adoption ; que ton Église voie dès maintenant se réaliser la promesse dont les patriarches n'ont jamais douté. »

Philippe Gruson, Points de repère n°195

### La lecture d'Isaïe 55

Dans l'Eucharistie de la nuit pascale, le Père nous donne sa Parole faite chair, vivante pour toujours et son Pain de vie qui nous entraîne vers sa vie éternelle.

**« Vous tous qui avez soif, venez voici de l'eau ! »**

Au repas pascal des chrétiens sont invités tous les chercheurs de Dieu, tous ceux qui ont soif de sa Parole et désirent en vivre. Ce don du Père est gratuit ; il est la grâce même.

Ph. Gruson, Point de repères n°195

### Le mystère de l'amour de Dieu pour tous

La pleine révélation de l'amour de Dieu s'est faite par la manifestation de Jésus-Christ. Jésus a aimé les siens. Il a aimé les malades et il les guérissait. Il a pacifié les esprits tourmentés, sans se détourner de l'insondable de la maladie de l'esprit. Il a accueilli les petits enfants qu'il embrassait.

Jésus a aimé son peuple et la ville sainte Jérusalem. Il a aimé ses disciples avec une particulière prédilection. (...) Il a aimé Zachée le publicain. Il a aimé Matthieu et cet homme qui a refusé de le suivre. **Jésus a ainsi dit le vrai sens de l'Alliance et de l'élection : Dieu aime son peuple et n'a de cesse qu'il ne partage sa vie.**

Pour dire le sens de sa Passion, Jésus a dit à ses disciples : *Il n'est pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* (Jn 15, 13). Jésus l'a fait. (...) Dire que Jésus a donné sa vie pour ses amis, ce n'est pas une proposition abstraite. Jésus l'a fait de manière très circonstanciée : pour sauver Lazare de la mort (Jn 11, 1-16). Cet acte d'amour a une valeur infinie, car en lui se dévoile le mystère de l'amour de Dieu pour tous.

Dans cette manière de vivre, les disciples, formés par la lecture de l'Écriture, ont reconnu l'accomplissement de la Loi. Jésus a accompli la Loi qu'il résume en un seul commandement : l'amour de Dieu et du prochain (Mc 12, 28-34). Cet accomplissement rejoint l'intention première de Dieu.

La même charité habite ceux qui font la volonté de Dieu. Leur amour s'unit à l'amour du Christ dans les actes singuliers de la vie. Par la charité, les croyants deviennent membres du Corps du Christ. Ainsi se fonde l'avenir. Le monde se transforme : il sera transfiguré par l'amour que Dieu lui porte. Nul n'ignore que d'être aimé rend heureux. Une femme n'est jamais aussi belle que quand on lui manifeste un amour vrai et sincère. Un enfant ne grandit que s'il est aimé. Un homme ne vit que s'il est reconnu par amour. Aussi, **pour dire le sens de l'histoire sainte, les prophètes disent que Dieu est comme le jeune époux qui s'avance vers la jeune épouse radieuse et parée de l'habit** (les noces, signe de joie et de pureté).

Au matin de Pâques, au Jardin de la nouvelle création, le Ressuscité appelle de son nom Marie. Cette femme, de laquelle Jean rappelle qu'il avait chassé sept démons (Jn 11, 2 ; Lc 7, 37 ; 8, 2 ; 10, 39), en rassemblant divers textes de Luc, représente l'humanité. Pardonnée, elle est appelée de son nom (Jn 20, 16) ; elle entre dans la joie des épousailles avec Dieu. **Lire la Bible, c'est lire l'histoire de ces épousailles. La nouvelle Jérusalem est belle comme une fiancée, aimée et renouvelée par l'amour de son Créateur et Sauveur** (Ap 21, 2).

Jean-Michel Maldamé, *Un livre inspiré, la Bible*

**Lors de la Veillée pascale, après l'écoute de la quatrième lecture (Is 54), l'assemblée répond par le chant du Psaume 29.**

### Psaume 29

<sup>2</sup> **Je t'exalte, Seigneur, toi qui me relèves.**

<sup>3</sup> Quand j'ai crié vers toi, Seigneur, mon Dieu, tu m'as guéri ;

<sup>4</sup> Seigneur, tu m'as fait remonter de l'abîme et revivre quand je descendais à la fosse.

<sup>5</sup> Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles, rendez grâce en rappelant son nom très saint.

<sup>6</sup> Sa colère ne dure qu'un instant, sa bonté, toute la vie ;

avec le soir, viennent les larmes, mais au matin, les cris de joie !

<sup>12</sup> Tu as changé mon deuil en une danse, mes habits funèbres en parure de joie !

<sup>13</sup> Que mon cœur ne se taise pas, qu'il soit en fête pour toi, et que sans fin, Seigneur, mon Dieu, je te rende grâce !

### Le temps des Psaumes

Impossible d'aimer Dieu sans le louer, impossible de louer Dieu si on ne l'aime pas : on ne trouverait pas les mots ni le souffle pour cela. Mais l'aimer en le louant, c'est l'aimer en sortant de soi-même.

Si quelque chose nous dispose à croire en Dieu, c'est bien le fait que des hommes ont su le louer. La louange fait plus d'effet sur nous que l'affirmation. On affirme et c'est fini. Mais quand on loue, il n'est plus permis de s'arrêter.

Les hymnes de la Bible sont un « témoignage ». Des hommes, qui à travers l'histoire ont sûrement connu les mêmes malheurs que nous, n'ont pas laissé s'éteindre cette flamme de la louange.

**Que sans fin, Seigneur mon Dieu,  
Je te rende grâce !** Ps 30, 13.

Aujourd'hui encore nous glorifions la Trinité en disant : « Maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen ! » Cela veut dire que la louange dure tout le temps.

D'après P. BEAUCHAMP. *Psaumes nuit et jour. Seuil.*

### Disciples de Jésus

D-291

Si le vin vous a manqué pour chanter vos chants d'amour,  
**Venez, venez !**

Si vous n'êtes abreuvés que de larmes sans mesure,  
**Venez, venez !**

Si le pain que vous mangez est un pain mêlé de cendres,  
**Venez, venez !**

**Vous qui avez faim, vous qui n'avez rien,  
Venez, Dieu vous fait justice ;  
Vous qui avez faim, vous qui n'avez rien.  
La terre vous est promise.**

Si vous n'avez eu le temps ni d'aimer, ni d'être aimés,  
**Venez, venez !**

Si vous êtes dans ce temps sans avoir le temps de vivre,  
**Venez, venez !**

Si vous avez seulement le temps de crier misère,  
**Venez, venez !**

Si vous êtes sans argent à la porte des festins,  
**Venez, venez !**

Si vous êtes étrangers, dans les foules sans visage,  
**Venez, venez !**

Si vous êtes sans berger, loin des sources d'espérance,  
**Venez, venez !**

Si vous n'avez jamais eu votre compte de bonheur,  
**Venez, venez !**

Si vous êtes fatigués d'être pris pour des machines,  
**Venez, venez !**

Si le mot de liberté est un mot qui vous dévore,  
**Venez, venez !**

Si vous êtes impatients que se lève un jour nouveau,  
**Venez, venez !**

Si vous attendez de Dieu qu'il révèle enfin sa gloire,  
**Venez, venez !**

Si vous attendez de lui qu'il vous soit donné de croire,  
**Venez, venez !**

Paroles : Didier Rimaud  
Musique : Jacques Berthier